

Introduction... à de nouvelles attitudes éducatives

(« Wstęp ». 1927), par Janusz Korczak
traduit par Jacek Rzewuski © AFJK,
publié sur <http://korczak.fr>

Lorsque Maria Falska, la directrice de « Notre Maison », publie en 1928 son livre relatant les huit premières années de fonctionnement de son établissement (Nasz Dom, inédit en français), c'est tout naturellement Janusz Korczak qui en rédige la préface, sous la forme d'une « Introduction » (Wstęp).

Rappelant ses convictions, il rappelle que l'homme ne vit pas selon ce qu'il sera, mais selon ce qu'il est et que l'enfant est un « habitant, un citoyen, un homme » à part entière et non pas en devenir, avec en mémoire son passé et une histoire. A priori, l'enfant fait confiance ; il observe, se réjouit, s'étonne, s'inquiète. Pour lui, le monde peut paraître beau et devenir d'un coup dur et cruel, suscitant agressivité ou désirs de vengeance. Excluant morale et leçons, Korczak pense qu'il faut le préparer en douceur à reconnaître que l'idéal appartient au rêve et que la réalité n'est qu'imperfections. Nous aussi, nous sommes des enfants. Il ne faut pas le bercer d'illusions.

Malgré sept années de recul sur le fonctionnement de son second orphelinat avec ses 50 enfants, Korczak reste prudent et humble. Il invite à poursuivre la collecte des observations sur la vie collective et sociale de l'enfant, toujours à la recherche de meilleures méthodes d'éducation...

L'adulte deviendra un vieillard. Il ne connaît pas les vérités grisonnantes de celui qui est à l'écoute de la tombe. Ce qu'il éprouve, l'adulte ne l'éprouve pas à la légère, c'est pourquoi il ne comprend pas ces vérités. Nous lui donnons le droit de modeler sa vie selon ses critères et ses besoins d'aujourd'hui. Il ne vit pas selon ce qu'il sera, mais selon ce qu'il est.

L'enfant — c'est déjà un habitant, déjà un citoyen, déjà un homme. Ce n'est pas seulement à l'avenir qu'il le deviendra, il l'est déjà. L'enfant possède un passé et une histoire. Une mémoire et des souvenirs. Les années d'enfance — c'est la vie réelle, non un prélude de l'avenir. La joie et la douleur sont vraies, non des chimères. Chaque instant de sa vie qu'il prend au sérieux est vécu consciencieusement, et non à l'essai ou pour rire ; cet instant ne reviendra pas, il compte pour lui-même, comme un tout, et en s'évanouissant, il laisse gravée une marque. Pas de morale pour grandir demain ni de grandes leçons sur les devoirs et obligations futures, car les devoirs et obligations sont d'aujourd'hui. Un terrain à proximité, de petites plates-bandes, sur lesquels il fait ses expériences, essaie ses forces, remporte des victoires, essuie des échecs, renouvelle son effort, fait un plan, s'exerce, s'aguerrit et se maîtrise.

L'enfant observe, se réjouit, s'étonne, s'inquiète. Le monde est beau : il lui réserve plein de surprises heureuses et de victoires qui le rendent fier. Mais le monde n'est pas seulement ensoleillé et chaud, serein et coloré. Car il peut aussi être dur, sévère, perfide, cruel.

Dans les tréfonds de l'âme enfantine retentit tantôt l'écho menaçant des tombes, les grognements réticents du lendemain lointain, les voix vengeresses, et tantôt le chœur merveilleux des impressions, des émotions, des aspirations, des nostalgies, des rêves, des phantasmes, des appréhensions. Curieux mystères autour de moi et en moi. Jeu d'ombres et de lumières.

L'enfant fait confiance. Il aspire à croire au bien et à la vérité, une vérité solide, équilibrée, mûre. Il convient de le préparer avec douceur à reconnaître que l'idéal, c'est du rêve, tandis que la réalité est faite de faiblesse et d'imperfection. Que nous aussi sommes des enfants. Nous n'avons pas à nous approcher de l'enfant pour le bercer d'illusions.

Quand adviendra « l'âge viril, l'âge de la déroute », qu'il verse avec dévotion une larme nostalgique sur les tendres années passées.

Nous cherchons de nouvelles méthodes d'éducation. Les tenants des principes anciens et les partisans des méthodes nouvelles s'affronteront d'autant plus vivement que les uns s'acharneront à conserver, à préserver, à retarder, et les autres chercheront inconsidérément à bousculer l'ancienne génération et à aller de l'avant.

Ces affrontements peuvent être irritants et stériles ou bien ils peuvent être créateurs, selon que les protagonistes se seront armés ou non d'une quantité suffisante de preuves pour appuyer leurs affirmations.

Quiconque rassemble les faits et collectionne les documents, celui-là se procure les matériaux d'un débat objectif, affranchi des réflexes affectifs.

Il ne faut pas négliger d'analyser les petits phénomènes.

« *Notre Maison* » dispose de :

- 195 cahiers du Journal et des Communiqués ;
- 41 Cahiers des protocoles de 227 séances du Conseil d'Autogestion ;
- 27 500 dépositions au Tribunal (conflits et transgressions des enfants) ;
- 14 100 remerciements (services, aide, bienveillance mutuelle) ;
- Cent et quelques cahiers de descriptions, récits et souvenirs des enfants ;
- Quelques centaines de diagrammes.

Les chiffres, comptes rendus et sténogrammes donnent une image non pas des opinions mais des faits qui se sont produits en l'espace des sept ans d'existence de l'internat. Ne rien avancer sans fondement. Sept ans, c'est une courte période ; une cinquantaine d'enfants, c'est un nombre faible. Dégager des conclusions, voire simplement mettre en lumière des paramètres, est sans doute prématuré. Les matériaux rassemblés attendent paisiblement les vérifications et les analyses. Nous voudrions augmenter la collecte indépendamment du moment où elle tombera sous le regard d'un chercheur, armé des méthodes d'investigation scientifiques. Ce sont des matériaux psychologiques, sociologiques, ethnographiques et linguistiques.

Quiconque veut jouer du violon, doit patiemment s'entraîner les muscles, les tendons, les articulations de la main. Il ne suffit pas de connaître les notes. Combien de fois la patte rustre de l'éducateur ne s'arroge-t-elle pas naïvement le mérite de jouer sa partition sur l'âme légère de l'enfant.

Janusz Korczak, janvier 1927
traduit du polonais par Jacek Rzewuski
© Association Frse J. Korczak, 2000 (révision du 31/07/2009).

Source

Titre original : « Wstęp » (Introduction), dans : Rogowska-Falska Maria, *Zakład Wychowawczy « Nasz Dom »*. *Szkic informacyjny*, Warszawa, Nakładem [édité par] Towarzystwa « Nasz Dom », 1928, 100 p., p. 3-5 ; réédité dans Falska Maria : *Nasz Dom, zrozumieć porozumieć się poznać*, textes réunis et introduits par Marta Ciesielska et Barbara Puszkin, Korczakianum, avec cahier photo XXIV p., EZOP, coll. « Tematy Ludzie dokumenty », Warszawa, 2007, 402 p., p. 30-31, ISBN 978-83-88477-64-5.

Pour citer cet article

Korczak, Janusz : « Introduction... à de nouvelles attitudes éducatives » (1927), trad. Jacek Rzewuski, Association frse J. Korczak, 3 p. [en ligne sur korczak.fr]

- Lien permanent : http://korczak.fr/m4textes/pedagogie-korczak/korczak_introduction-nasz-dom_1927.html